

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 77 (2015)
Heft: 9

Artikel: Préparé à une interruption de courant
Autor: Hunger, Ruedi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Préparé à une interruption de courant

L'alimentation électrique dans notre pays est caractérisée par une haute sécurité d'approvisionnement. Ce fait favorise l'utilisation insouciante d'appareils, de machines et d'équipements électriques. Les cas de panne ou de pénurie de courant constituent des conditions exceptionnelles où les procédures normales sont entravées, voire arrêtées. En se préparant correctement, l'étendue des dommages peut être diminuée.

Ruedi Hunger



Les conséquences en cas de panne de courant sont d'autant plus grandes que le degré d'automatisation est élevé. (Photo: Lely)

Une panne de courant ou une pénurie aiguë d'énergie électrique surviennent extrêmement rarement dans les exploitations agricoles à l'heure actuelle. De nombreuses opérations comme la traite, le séchage en grange du fourrage ou alimentation automatique des porcs ne fonctionnent tout simplement plus. L'objectif essentiel à atteindre dans un tel cas est de limiter les dommages, d'où l'importance de fixer les bonnes priorités.

Définir au préalable les processus

Une panne de courant de 48 heures au minimum en hiver ou des coupures régulières toutes les quatre heures soulèvent les questions suivantes :

1. Quelles procédures doivent être obligatoirement effectuées afin que les animaux ne courent pas de risques (sans dommages importants) ?

– Traite, affouragement et nettoyage de l'étable.

2. Quelles procédures essentielles sont tributaires de l'électricité ?

– La traite implique une installation de traite et de la lumière dépendant du courant, également nécessaire pour nettoyer l'installation et refroidir le lait.

3. Quelles procédures impératives peuvent se passer d'électricité à court terme ?

– Le nettoyage ou l'affouragement (selon l'espèce et la catégorie d'animaux).

4. Combien de temps les procédures essentielles peuvent être interrompues avant que des dommages majeurs se produisent ?

– Cela peut aller d'une seconde à une heure ou une journée, etc. (ventilation d'étable).

5. Quelles procédures impératives ne peuvent se réaliser qu'à des heures précises ?

– Séchage en grange et lieux de stockage pour certains produits.

De ces considérations découlent des mesures spécifiques définissant l'utilisation ou la construction d'un dispositif d'alimentation de secours. Consulter un spécialiste est indispensable avant d'utiliser un tel dispositif. En conséquence, les réflexions suivantes doivent être menées :

- Quel type d'alimentation de secours est nécessaire ? Vaut-il mieux employer un groupe électrogène (GE) mobile ou une alimentation sans interruption (ASI) ?
- De quelle puissance l'alimentation de secours doit-elle disposer ? Elle doit assurer toutes les activités impératives durant une période suffisante. C'est important de savoir si le système tient trente minutes ou deux heures.
- Des mesures architecturales sont-elles à prendre ? Dans la plupart des cas, il faut installer un commutateur pour passer de l'alimentation secteur du bâtiment à une alimentation par groupe électrogène. Chaque appareil doit être connecté selon les priorités.
- Lors de délestages périodiques liés à une pénurie, une ASI doit être rechargée de préférence lorsque le courant est rétabli. L'alimentation électrique de secours doit disposer de carburant en suffisance.
- Une liste de vérification est à établir pour toutes les installations devant être redémarrées après l'utilisation d'un GE (ventilation, etc.).

L'utilisation d'un dispositif d'alimentation électrique de secours doit être exercée et sa pleine fonctionnalité testée régulièrement.

Mesures complémentaires

Les travaux pouvant être effectués manuellement sont à définir avant une panne de courant. Par ailleurs, certains processus automatisés tels que l'affouragement, l'abreuvement, le nettoyage, etc. doivent si nécessaire être également réalisés manuellement. Une augmentation à court terme des besoins en main-d'œuvre doit être planifiée. Les employés ou les remplaçants doivent être informés et instruits des mesures prises.

L'exploitation doit disposer d'une réserve de carburant afin que le ravitaillement soit possible même sans alimentation électrique. Des lampes et des chauffages de secours doivent être disponibles en cas de besoin. En cas de longue interruption de courant, un système de traite classique avec le matériel adéquat devrait pouvoir être utilisable. Le temps pendant lequel le froid nécessaire peut être maintenu

sans électricité (p.ex. lait) doit être déterminé. Parmi les mesures architecturales figure l'installation de plusieurs sources de lumière naturelle. Les étables sont à construire de manière à être ventilées manuellement et rapidement. Les processus d'entreposage du fourrage devraient se concevoir autant que possible sans électricité.

Il reste à examiner si une installation photovoltaïque pour l'autoapprovisionnement peut être installée et si un problème se pose lorsque l'électricité produite n'est plus injectée dans le réseau.

Conclusion

Une panne de courant ou une pénurie d'alimentation de longue durée constituent des conditions exceptionnelles dans lesquelles la plupart des procédures ne peuvent plus être exécutées. Vu la haute sécurité d'approvisionnement dont nous jouissons, ces deux scénarii semblent très peu probables. Cependant, à mesure que les processus de travail et de production s'automatisent, il s'impose de réfléchir et de se préparer à une telle situation qui, bien qu'improbable, peut survenir. L'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE) a élaboré une fiche d'information sous forme de lignes directrices relative aux pannes de



Il faut prévoir de la main-d'œuvre supplémentaire pour le nettoyage manuel de l'étable en cas de coupure de courant.

(Photo : GEA Farm-Technologie)

courant et destinée spécialement aux entreprises agricoles, qui apporte de précieuses réponses à ces questions inhabituelles. Le site Internet www.strom-ratgeber.ch contient une liste permettant l'analyse de l'exploitation. D'autres informations sous forme de brochure ou de liste de vérification pour les exploitations agricoles se trouvent sur : <http://www.bwl.admin.ch/dienstleistungen/01241/01261/01283/01285/index.html?lang=fr>. ■



Il faut vérifier si les installations photovoltaïques peuvent être utilisées en cas de panne, si oui de quelle manière, et si la non-injection de courant produit dans le réseau ne pose pas de problèmes. (Photo : Ruedi Hunger)